



mythja - Fotolia

BELGIQUE

L'agriculture biologique, une affaire wallonne

2-3

JEUDI 19 MAI 2016

L'avenir

NAMUR

WWW.LAVENIR.NET

NAMUR

Les anciens bureaux de Vers l'Avenir renversés



1-3

- La démolition des anciens bureaux de Vers l'Avenir a débuté au boulevard Mélot
- Entre 1923 et 2006, les lieux ont été le bastion de la rédaction.
- La société Actibel y érigera des bureaux et des logements.

EdA - Florent Marot



6-7

TEMPLoux

Devenir pilote d'hélicoptère

Après sa lettre ouverte, une citoyenne interpellera les élus sur le nombre de cancers dans la région. Elle incrimine l'usage de pesticides.

8

AFP



21

LIGUE EUROPA

Triplé historique pour Séville



PROMO
À chaque table
ses perles.
BRU:

FESTIVAL DE CANNES

Les frères Dardenne divisent et ça leur plaît !

Hier, « La fille inconnue », le nouveau film des frères Dardenne, entre polar social et film de fantômes, a divisé le public. Et ils trouvent cela bien.

15

Comparer les promos BBA ?

Pas besoin.

Regardez vite en p.9



Jeu 19 mai 2016

Namur : « Vers l'Avenir » est déconstruit

Le gris boulevard Mélot accueillera à l'automne 2018 de nouveaux espaces de bureaux en lieu et place du siège historique de l'Avenir

• Pierre WIMMI

Du champagne ! L'officiel coup de grue dans les anciens murs du siège historique du journal « Vers l'Avenir » le méritait bien. Car s'il est bien un immeuble emblématique aux yeux des Namurois, c'est celui-là, longtemps identifié comme étant le cœur battant des mille et une vies de Namur et de sa province. Là sur ce boulevard Ernest Mélot, de 1923 à 2006 la Ville s'est écrite et racontée au quotidien. Fréquentement.

En lieu et place de cet ensemble de façades du XIX^e siècle s'ouvriront demain, à l'automne 2017, des espaces de bureaux qui honoreront la modernité du XXI^e siècle. Les étages se déclinèrent en une variété de logements, du studio aux appartements à 4 chambres. Au total, 58 unités, dont deux adaptées aux personnes à mobilité réduite, six adaptables et trois mises à disposition de l'Agence immobilière sociale.

Pour réaliser ce projet très étudié, à l'initiative de la société immobilière namuroise Actibel, il faut faire place nette.

Sur le coup de 13 heures, le chef d'édition de la rédaction locale de



Il ne faudra qu'un mois pour mettre à terre l'ancien « Vers l'Avenir ». Et deux ans pour y reconstruire un ensemble cohérent de bureaux et de logements. G-d-dessous, le chef de l'édition namuroise Jean-François Pacco, narant un peu la vibrante gazette d'autrefois.



EDA - Florent Marot

Un puzzle de longue haleine

Le bourgmestre Maxime Prévot a profité de cette déconstruction des locaux de « Vers l'Avenir » pour rebondir sur la future et longue revitalisation du boulevard Mélot. A terme, mais on ne sait pas encore quand, la physiologie de cette artère se trouvera bouleversée, par l'arrivée de nouveaux bureaux et de nouvelles fonctions.

Maxime Prévot a confirmé que le bâtiment de l'ancienne poste – un chantier arrogant face aux façades du XIX^e siècle – sera bien rasé du paysage en faveur d'espaces de bureaux flamboyants. Le promoteur flamand qui l'a acquis a déjà réalisé l'étude. Les plans, préalablement concertés et calibrés dans le cadre d'un

Master plan, sont prêts à être déposés. La Ville et la SNCB s'étaient accordés sur l'aménagement et le balisage de ce site dit de la courgette (métaphore légumineuse en raison de sa forme), pour ce qui est de la mobilité et des gabarits urbanistiques. Ce master plan avait reçu le feu vert du fonctionnaire-délégué à l'urbanisme.

Un hôtel près de la gare

Actuellement, de part et d'autre de la friterie de l'Avenir, il y a l'ancienne poste mais également un autre chantier massif, dépareillé, autrefois siège des têtes pensantes du rail. Ce bâtiment de jeu de quilles, sera mis à terre.

Sur ce dossier, rien n'est bouclé.

Contrairement à l'ancienne poste, le même promoteur flamand est toujours en pourparlers avec la SNCB, Infrabel et la Ville, afin de régler quelques (gros) obstacles fonciers. Infrabel doit consentir à déplacer la peu esthétique centrale électrique alimentant les trains. Une chose est sûre : la friterie devra bouger. L'idée du même promoteur est d'y bâtir un hôtel de qualité, assuré d'une rentabilité à côté de la gare. Le futur du boulevard Mélot et son extension vers

la place de la Station, jusqu'au site des « casernes », ne se refera pas en un jour. « C'est un puzzle de longue haleine » a conclu Maxime Prévot. ■ P.W.

VITE DIT

Le sera long

« Le chantier qui s'ouvre est un bécot à souvenirs (allusion au journal l'Avenir) mais aussi un signal de renouveau. Une même ambition partagée » a dit le bourgmestre. La Ville ne pourra pas reconstruire l'axe Mélot, du quartier de la gare jusqu'à celui des « casernes », via l'îlot Rogier, sans un acteur privé tel qu'Actibel. Les choses n'iront pas aussi vite que sur du papier à musique. « Il faudra baliser, accompagner et concilier les intérêts » a-t-on entendu, avec les impératifs du HFC notamment et bien d'autres opérateurs, ce qui promet encore des complications juridiques administratives.

Machine à écrire et fax

À l'heure de l'instaurance de l'info, amplifiée sur les réseaux sociaux, plusieurs se sont posés la question. Comment faisaient les équipes de Vers l'Avenir, et pas si loin que cela, déjà en 1990, pour informer, avec des machines à écrire, des fax et de la pellicule sensible ? Et bien, ils y arrivaient, et pas moins bien qu'aujourd'hui.

Déconstruction

La remarquable façade de l'Avenir, typique des maisons de maître du XIX^e, sera patiemment déconstruite. Y compris ses balcons et ses pierres. Tout ce qui peut être récupéré ou réutilisé le sera. Ainsi, les gravats, concassés, seront mis en fondation de la future salle de vente « Rops », qui sortira de terre sur le site du futur business center d'Actibel, à Belgrade.